

L'évangile d'aujourd'hui nous présente une très belle image de notre Dieu, un Dieu plein de miséricorde, de tendresse, de pardon. Jésus nous a révélé ce visage du Père, qui n'a pas envoyé son fils pour juger le monde mais pour le sauver. Il a offert son pardon à Marie Madeleine, à Zachée, à la femme adultère, au fils prodigue, à la Samaritaine, à l'apôtre Pierre, au voleur sur la croix, aux ouvriers de la dernière heure, à ceux qui l'ont condamné à mort.

Par cette révélation extraordinaire, il nous invite aujourd'hui à agir comme Dieu lui-même : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » Relisons tout doucement le psaume de la messe de ce jour qui devrait provoquer notre admiration et nous inviter à l'imitation de notre Dieu : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour : il n'agit pas envers nous selon nos fautes et ne nous rend pas selon nos offenses. »

En plus, ce qui caractérise la morale chrétienne ce n'est pas « d'aimer », car toutes les morales humaines demandent cela, mais d'aimer aussi "nos ennemis". Il s'agit d'un amour universel qui n'exclut personne. Nous savons très bien que, nous les chrétiens, nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Pourtant Jésus nous demande d'être différents des autres et d'aimer ceux qui ne nous aiment pas : aimer vos ennemis ; à celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre... Donne à qui te demande. Ne réclame pas à celui qui te vole... Faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour... Ne jugez pas.

Toutes ces paroles sont à classer " impossibles ", si l'on ne se réfère à la manière dont Jésus lui-même les a pratiquées. Il donne la juste mesure sans laquelle on ne peut adhérer : Jésus a aimé ses ennemis en tentant de les convaincre, en essayant de les sauver, sans rentrer dans le jeu de leur violence, sans faire de concession sur la vérité de son message. Il les a aimés sans leur faire de cadeau. Dans la première lecture, du livre de Samuel, nous avons un bon exemple : David. Abishaï lui demande de tuer son ennemi mais David lui dit : « Ne le tue pas ! »

Pour terminer, permettez-moi une histoire. Un roi envoya un jour son meilleur général et son armée pour anéantir son ennemi menaçant aux frontières... Après des mois sans nouvelles de ses troupes, le roi décida d'aller lui-même sur place pour se rendre compte de ce qui s'était passé. En arrivant, il découvrit son armée fraternisant et festoyant joyeusement avec les forces adverses. « Tu n'as pas accompli ta mission, dit-il à son général, je t'avais envoyé anéantir mon ennemi ! – C'est ce que j'ai fait, répondit le général, j'ai réussi à en faire un ami ! ». En tant que chrétiens, nous sommes tous invités à faire comme cela. Aimer nos ennemis, c'est les confier à Dieu. Prier pour eux, pour qu'ils changent et quittent le monde de la haine. Et enfin, qu'ils deviennent nos amis et alors la terre deviendra plus habitable pour tous.